

DES TONS EN MONTAGNAIS ?

Le montagnais dont il sera question ici¹ est parlé à Mingan et à Natashquan². Comme on le sait, ce parler est un dialecte algonquien en /č/ - /n/, ayant substitué respectivement ces phonèmes à /k/ et à /l/ du proto-algonquin (* k est devenu /č/ devant voyelle antérieure fermée ; * l est devenu /n/ partout). D'autres traits phonologiques (et lexicaux aussi, bien entendu) particularisent le montagnais de la Basse Côte Nord et le distinguent du montagnais de Bersimis, du montagnais de Sept-Iles et de Schefferville, et du montagnais de Davis Inlet : par exemple, Mingan a /n/ là où Bersimis a /l/. Sept-Iles a /š/ là où Natashquan a /h/ ; le groupe * šk du proto-algonquien est souvent réduit à /ss/ ou /s/ à Davis Inlet mais devient /šc/ ou /hč/ à Mingan. En somme, il y a divers types de montagnais. Aussi, nous ne savons pas en

-
1. La recherche qui sous-tend la rédaction de cet article a été rendue possible en partie grâce à une subvention du Département de langues et linguistique (Faculté des lettres) de l'Université Laval. Nous tenons également à remercier sincèrement Renée Béland, Roland Desautels, Marie-France Legault, Jean Lemieux, George Lemire et Lise Malo-Eliceiry, étudiants gradués à Laval, qui, en tant qu'auxiliaires de recherche, ont participé à la réalisation de ce projet de recherche. Sans eux, cet article n'aurait vraisemblablement jamais vu le jour. Merci aussi à José Mailhot, Lynn Drapeau et Alan Ford qui ont bien voulu critiquer une première version de ce texte. J'ai tenu compte de plusieurs de leurs commentaires. Toutefois, je reste entièrement responsable de la rédaction définitive.
 2. Nos informatrices, M.J.B. et C.M.B., toutes deux dans la trentaine, sont natives de ces deux petits villages de la Basse Côte Nord, Québec.

ce moment si les caractéristiques que nous allons dégager ici pour le montagnais de la Basse Côte Nord sont également valables pour tous les différents types de montagnais. Il appartiendra à une autre étude de confirmer ou d'infirmier les résultats de nos recherches en ce qui a trait aux autres dialectes montagnais.

Il est bien connu que les formes verbales des parlers algonquiens se construisent différemment selon qu'elles sont transitives ou intransitives, animées ou inanimées. Elles sont transitives lorsque, en termes de grammaire traditionnelle, elles comportent un sujet et un complément. Dans ce cas, si le complément relève de la classe des animés, nous avons affaire à un verbe transitif animé (T.A.). Et si le complément est inanimé, il s'agit d'un verbe transitif inanimé (T.I.). Elles sont intransitives lorsque, toujours en termes de grammaire traditionnelle, elles ne comportent pas la marque morphologique de leur complément. Dans ce cas, si le sujet est un animé, il s'agit d'un verbe animé intransitif (A.I.). Et si le sujet est un inanimé, il s'agit d'un verbe inanimé intransitif (I.I.). Voici quelques exemples du montagnais (en transcription phonologique)³.

-
3. Le montagnais de la Basse Côte Nord possède quatre voyelles longues (i:, e:, a:, u:) et trois voyelles brèves (i, a, u). [w] est une variante de /u/ en contexte vocalique (précédé et/ou suivi d'une voyelle. De même [j] est une variante de /i/ en contexte vocalique. Il y a neutralisation de l'opposition de longueur des voyelles en syllabe finale ouverte, et donc réalisation de l'archiphonème. Pour des raisons de commodité nous transcrivons tout de même l'archiphonème par le graphème représentant sa réalisation la plus courante, soit la voyelle longue. Lorsqu'il est précédé d'une voyelle, /u/ est distinct du /u:/ en syllabe finale ouverte. /w/, suscrit après /k/, connaît une distribution lacunaire. Les formes phonologiques qui sont données tout au long de ce texte ont été établies à partir d'une étude phonétique détaillée, et surtout, à partir de l'application du principe de commutation et de ses corollaires.